

communion

VOLUME 34, NUMÉRO 4

Décembre 2020 janvier 2021

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On l'imprime, on le partage, on le propage

TABLE DES MATIERES

Faites vos recherches !	2
Que la fête de Noël ravive notre espérance !	3
Accueillir sa présence	4
De nouvelles vies chrétiennes prennent chair à Drummondville	5
Décès de l'abbé Jonathan Lemire	7
Nominations diocésaines	8
Un Noël missionnaire	9
Lancement liturgique du carême et du temps pascal .	9
Répandre la solidarité et donner de l'espoir	10
« Des nains sur des épaules de géants »	11
Les jeunes ont de sacrées questions !	13
Des cheminements et des célébrations pleins de surprises	15
Avec un cœur de père	16

**Accueillir
SA PRÉSENCE 4**

Baptême d'adultes 5

Christianisme social 11

Avec un cœur de père 16

Photo : © Jacinthe Lafrance





Jacinthe Lafrance

Faites vos recherches !

MOT DE LA RÉDACTION par Jacinthe Lafrance

La Maison diocésaine de formation a offert deux vidéoconférences, cet automne, sur des sujets entourant les théories du complot. L'une préparée par Stéphane Blackburn, professeur de philosophie au Cégep et candidat au diaconat, l'autre par [Mgr Pierre-Olivier Tremblay](#), évêque auxiliaire à Trois-Rivières.

Le sujet est dans l'air du temps, mais ce n'est pas nouveau. Ce qui amplifie le phénomène, c'est qu'il touche cette fois une réalité qui affecte directement notre vie quotidienne depuis neuf mois : la pandémie qui cause l'état d'urgence sanitaire que nous connaissons.

En effet, qu'importe pour la plupart d'entre nous si l'on met en doute le fait que les astronautes ont marché sur la lune, qu'Elvis est mort le 16 août 1977 ou que la Terre est ronde. Pourvu qu'un jour nouveau se lève tous les matins, chacun.e est libre de croire ce qu'il ou elle veut. Et puis, il faut admettre que les véritables conspirations existent (on n'a qu'à penser aux armes de destruction massive qui ont justifié l'invasion de l'Irak par les États-Unis en 2003) ; il est donc légitime de remettre en question la version officielle des gouvernements sur les faits.

Que plusieurs personnes, par contre, soient convaincues que la pandémie n'existe pas, que le coronavirus soit une invention visant à contrôler la population, que les vaccins soient destinés à nous micropucer ou à faire de l'humain un OGM, qu'on soit gouvernés par une dictature sanitaire mondiale au profit des élites... Voilà des croyances qui ont de vraies conséquences sur la vie des gens. Et lorsque tout devient si relatif que seule « mon opinion » compte, il y a danger pour la paix sociale.

On reconnaît toutefois dans l'adhésion aux discours conspirationnistes le besoin de faire partie d'une communauté et de partager avec elle une certaine vision du monde inconnue des autres. Les experts qui se sont penchés sur la question recommandent d'éviter de couper les ponts avec une personne de notre entourage dans une telle situation, de ne pas la dénigrer dans son intelligence, d'éviter d'argumenter sur les idées, mais de se montrer ouvert au dialogue et aux questionnements qu'elle porte. Lui proposer des sources d'information fiables, l'accompagner dans le discernement d'une situation, se positionner comme une personne de confiance à qui elle peut parler sans être menacée sont aussi des attitudes à privilégier.

Dans le passage à une Église missionnaire, écouter et marcher avec l'autre sont des réflexes à développer. En voilà une bonne occasion. Ce phénomène s'avère aussi une belle invitation à former et à nourrir des communautés fraternelles et attirantes avec tous les humbles chercheurs et chercheuses de Vérité. De cette Vérité qui rend libre. Ω

Dans le passage à une Église missionnaire, écouter et marcher avec l'autre sont des réflexes à développer. En voilà une bonne occasion. Ce phénomène s'avère aussi une belle invitation à former et à nourrir des communautés fraternelles et attirantes avec tous les humbles chercheurs et chercheuses de Vérité.

en communion

49 – A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421
www.diocesenicolet.qc.ca/en-communion

en communion est membre de :



Rédaction : Jacinthe Lafrance

Contributions et révision : Services diocésains de la pastorale d'ensemble

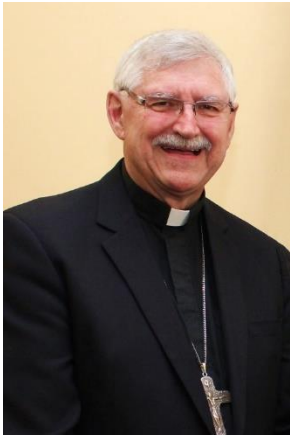
Édition et diffusion : Diocèse de Nicolet

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication : Convention 40007763
Enregistrement 09646



Suivez-nous sur Facebook !



Billet de l'Évêque

Que la fête de Noël ravive notre espérance !

† André Gazaille

Au cœur de l'évènement que nous commémorons à Noël, il y a une famille. Une famille qui prend forme avec Marie, Joseph et l'enfant qui naît à Bethléem cette nuit-là : Jésus.

Il n'y a rien comme la naissance d'un enfant dans une famille pour remodeler nos liens : on devient parent, oncle ou tante, grand frère ou grande sœur. Des personnes qui n'avaient pratiquement aucun lien peuvent devenir les grands-parents d'un seul et même enfant, du côté paternel et maternel. C'est assez inouï comme phénomène : un enfant nouveau-né et tous nos rapports familiaux sont transformés pour le reste de notre vie.

Quand on y pense, l'avènement de Jésus dans le monde produit quelque chose de semblable, mais à l'échelle de l'humanité entière. Pour ceux qui croient en lui, le Fils de Dieu vient dans notre monde pour annoncer à tous les êtres humains que le Père aime chacun de nous comme son enfant. Jésus fait de nous une famille universelle appelée à l'unité, dans la paix et la fraternité.

Notre Noël 2020 s'annonce toutefois comme un temps difficile pour de nombreuses familles, partout sur la planète. La pandémie qui éprouve nos relations humaines nous empêche d'être réunis comme nous aimons l'être les jours de fête. Certaines personnes seront affectées par la maladie, le deuil, les difficultés financières ou la solitude. Il nous faudra beaucoup de créativité et de souplesse pour saisir et répandre la joie autour de nous, à travers ces embûches.

Mais en reprenant contact avec le sens profond de Noël, nous pourrions reconnaître notre appel à agir par amour pour les membres de nos familles les plus vulnérables, à fêter simplement pour amoindrir la charge des personnes qui prennent soin des malades et pour espérer une vie quotidienne plus sécuritaire en début d'année. C'est un cadeau qui ne s'emballe pas, mais qui ne nous coûte que notre bienveillance.

C'est étrange de penser qu'on prendra soin des autres en gardant nos distances, en célébrant modestement, même les rites religieux qui sont si importants pour les chrétiennes et les chrétiens. Tout comme c'est étrange de reconnaître que Dieu naît dans une étable, et qu'il fait de nous des frères et des sœurs en adoptant notre condition humaine avec toutes ses limites. C'est pourtant ça, Noël !

« Les bergers découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né » (Lc 2, 15-20)

Un enfant naît, et nous voilà famille.

Le Père nous envoie son Fils, et nous voici frères et sœurs.

*Que la fête de Noël ravive notre foi et notre espérance
en un monde où nous serons de nouveau rassemblés dans l'amour ! Ω*

Décembre 2020

- 24 Messe de Noël à la cathédrale (16 h)
- 25 Messe de Noël au Grand Séminaire
- 31 Messe de sainte Marie Mère de Dieu à la cathédrale (16 h)

Janvier 2021

- 1 – Messe sainte Marie Mère de Dieu au Port Saint-François (8 h 45)
- Messe sainte Marie Mère de Dieu à la cathédrale (10 h)
- 12 Conseil presbytéral
- 14 Rencontre avec le Comité du diaconat permanent
- 15 Trio de coordination
- 22 Trio de coordination
- 27 Inter Sherbrooke
- 28 Bureau de l'évêque
- 29 Trio de coordination
- 30 Confirmation à la paroisse Saint-Luc, église Saint-Cyrille (9 h 30, 11 h, 13 h 30 et 15 h)

Février 2021

- 5 Trio de coordination
- 12 Trio de coordination
- 30 Confirmation à la paroisse Saint-Luc (si impossible le 30 janvier)

N.B. À cause de la pandémie, certaines de ces rencontres risquent d'être annulées ou d'avoir lieu virtuellement.

Prenez note que les bureaux des services diocésains seront fermés du 24 décembre 2020 au 3 janvier 2021

NOËL 2020

Accueillir sa présence

Depuis quelques années, avec les changements climatiques, une question est souvent soulevée à l'approche de décembre : « Aurons-nous de la neige à Noël, cette année ? » Mais aujourd'hui, en cette fin de 2020, la question qui se pose est chargée de beaucoup plus d'inquiétude : « Aurons-nous un Noël cette année ? » Nous savons déjà que toutes les mesures qui s'appliquent au palier d'alerte rouge seront toujours présentes dans le temps des fêtes, qu'on vivra chacun chez soi. Triste perspective. Sans partys, sans fêtes de famille, sans visites chez papi et mamie, sans concerts de chorales, sans crèche vivante à la messe, que reste-t-il de Noël ?

Marijke Desmet, service de la liturgie

La question est importante. Ce Noël qui s'annonce risque de nous confronter à l'essentiel. Quel est le sens profond, le cœur de cette fête pour moi, pour nous ? Peut-être que la réponse nous viendra facilement. Peut-être aussi qu'il nous faudra la porter intérieurement pendant quelque temps avant de voir surgir des pistes de réponses. C'est bien aussi... Parfois, ces pistes de réponses nous viennent de façon inattendue.

Il y a quelque temps, un de mes proches m'a contactée pour m'apprendre une bonne nouvelle. Lui et sa conjointe allaient avoir un petit bébé ! Je sentais la joie profonde qui l'habitait en me partageant cette nouvelle. La conversation se poursuivait, quand il me dit : « Tu sais, au fond, pour nous deux (sa conjointe et lui), c'était "normal" que ça arrive. Tous les deux, nous avons reçu tellement d'amour de chacune de nos familles, et nous avons tellement d'amour en nous et

l'un pour l'autre, que la seule chose qui pouvait arriver, c'est que cet amour devienne une vie. »

LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION

J'ai été profondément touchée et émue par cette réflexion. J'ai eu l'impression de toucher au mystère de l'incarnation. Parce qu'au fond, n'est-ce pas là le sens de ce que nous vivons et célébrons à Noël ? Un amour tellement grand, tellement fort, tellement présent, qu'il ne peut que se faire chair, se faire vie.

Comment vivrons-nous Noël cette année ? Je ne le sais pas. Le « comment » est tributaire de tellement de facteurs, particulièrement dans le contexte actuel. Mais si on changeait la question pour « Y aura-t-il un Noël cette année ? », là j'oserais bien risquer une réponse. Oui, il y aura Noël, chaque fois que l'amour sera accueilli et partagé, chaque fois que des personnes en seront tellement habitées qu'elles voudront à leur tour donner vie à cet amour. Ω



BAPTÊME D'ADULTES AYANT CHEMINÉ AU CATÉCHUMÉNAT

De nouvelles vies chrétiennes prennent chair à Drummondville

On découvre de plus en plus l'importance que prendra le catéchuménat, c'est-à-dire l'entrée de personnes adultes dans la vie chrétienne, au fur et à mesure de notre propre passage à une Église plus missionnaire. Cette année en fut une exceptionnelle, sur ce plan, puisque l'année liturgique s'est conclue avec la célébration du baptême de cinq adultes et deux enfants d'âge scolaire qui ont aussi reçu la confirmation et l'eucharistie.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Lors de la même célébration, deux enfants d'âge scolaire et un bébé ont été baptisés ; une jeune adulte a aussi reçu la confirmation et l'eucharistie. En ce dimanche 22 novembre de la fête du Christ-Roi, le rassemblement à l'église Saint-Charles-Borromée, à Drummondville, était d'une rare intensité, pour un événement limité à 25 personnes dans l'assemblée.

En début de célébration, on a tenu à souligner le fait que ces personnes ont cheminé et été accompagnées par des membres de leur communauté chrétienne pendant plus de deux ans. La fête de Pâques 2020 était initialement prévue pour la tenue de cet événement



Les catéchumènes ont été baptisés puis confirmés, avant de recevoir leur première communion. Debout, de gauche à droite : Della, Evelin et Sami tiennent leur cerce de baptême. À l'arrière, Francis Gagnon, diacre, a été l'un de leurs accompagnateurs.

communautaire, mais avril en a décidé autrement. L'accompagnement s'est poursuivi à distance, mais les catéchumènes attendaient avec une certaine fébrilité ce grand passage préparé de longue date.

DES VIES ET DES PASSAGES

La majorité d'entre eux sont des membres d'une même famille – la famille Serewan – arrivée au Canada après avoir transité pendant quelques années par un camp de réfugiés dans un pays africain voisin du leur. Pour un autre des nouveaux baptisés, Sami Hamdi, c'est un parcours de conversion qui l'a conduit à la foi chrétienne dans l'Église catholique, lui qui avait grandi au sein d'une famille musulmane. Quant à la jeune adulte confirmée, Evelin, elle est la conjointe d'un des nouveaux baptisés, ayant pour marraine la mère de cette grande famille d'origine camerounaise.



Fabrice Douam est baptisé en présence de son parrain, Guy Lebel.



François Boisclair dépose le foulard blanc sur les épaules de sa nouvelle filleule, Rene Denaldi.

L'ensemble des catéchumènes a été accompagné par une équipe constituée de François Boisclair, le parrain de Rene Denaldi Serewan, de Francis Gagnon, diacre permanent et parrain de Junior Maita Serewan, et de Guy Lebel, parrain de Fabrice Douam et agent de pastorale en paroisse au début de leur parcours ensemble. Auprès d'eux, Nathalie Henriquez, collaboratrice en pastorale, accompagnait les deux enfants d'âge scolaire avec Marie-Claude Coupal, bénévole. Marijke Desmet a aussi joué son rôle de soutien à cette équipe, comme responsable du service diocésain du catéchuménat.

UNE EXPÉRIENCE DE FOI ET DE JOIE DANS L'ACCOMPAGNEMENT

« Si j'avais des résistances en entreprenant l'accompagnement des catéchumènes, elles sont rapidement tombées grâce à la joie de travailler en équipe avec Francis et François, ainsi que le soutien de l'équipe pastorale », témoigne Guy Lebel, quelques semaines après le grand événement. Une joie partagée, si on en croit le témoignage de Francis Gagnon : « Quel bonheur d'avoir pu exercer mon ministère en tant que diacre avec des personnes extraordinaires, Guy, François et Nathalie, de vrais sœurs et frères en Jésus Christ ! »

Cheminer avec des catéchumènes, c'est aussi retoucher aux bases à sa propre foi : « Accompagner ces jeunes m'aura permis de revisiter les fondements de notre foi chrétienne et de redonner mon "oui", de confirmer à nouveau mon adhésion à Jésus Christ et aussi réaffirmer mon désir d'être un serviteur de mes sœurs et frères en Église. En fait, j'ai l'impression d'avoir cheminé tout au long de ce parcours en même temps que ces jeunes », affirme le diacre qui est aussi professeur de musique au Cégep de Drummondville. Pour Guy Lebel, le seul fait de devoir chercher à traduire l'expérience en mots simples, à s'adapter à la culture de tradition orale, avec des catéchumènes qui n'avaient pas le français comme langue maternelle, devient un exercice qui permet de toucher à l'essentiel.

François Boisclair a vécu cette expérience de « toucher à l'essentiel » d'une autre façon, dans l'accompagnement de ce groupe, lors d'une discussion suivant le visionnement du film Jésus de Nazareth. Son propre motif d'émerveillement lui est venu du seul de ces catéchumènes ayant fait le passage d'une religion à une autre en devenant chrétien et qui, par conséquent, n'avait pas baigné toute sa vie dans la culture et les références du christianisme. Ainsi, lorsque François lui a demandé : « Pour toi, qui est Jésus de Nazareth ? », Sami a répondu spontanément et sans hésitation : « Jésus, c'est le Fils de Dieu ». Pour lui qui est d'origine musulmane, ce n'était pas qu'une petite révélation, estime François Boisclair, à juste titre.

Comme caractéristiques édifiantes de ces personnes qui joignent notre communauté chrétienne, Guy Lebel remarque : « D'abord, la confiance et la résilience des jeunes de la famille Serewan qui, venus du Cameroun, ont traversé d'énormes difficultés et avaient déjà une "expérience de foi en Dieu" avant de pouvoir mettre des mots dessus. Ensuite la patience de Sami, fils d'un imam en Tunisie, qui a su attendre le bon moment pour choisir de devenir chrétien et qui, malgré les retards de cheminement dus à la pandémie, n'a pas perdu le goût de suivre Jésus et est allé jusqu'au bout ».

UN NOUVEAU COMMENCEMENT

Voilà ces personnes arrivées au bout d'une étape, en effet, mais pas au bout de leur cheminement chrétien ! C'est ce qui a été souligné dans le mot d'introduction à cette célébration, présidée par Mgr André Gazaille,

évêque de Nicolet : « Le Christ-Roi est le dernier dimanche de l'année liturgique ; une nouvelle année débutera dimanche prochain avec le premier dimanche de l'Avent. De même, la célébration des sacrements de l'initiation marque la fin d'une étape importante du parcours de celles et ceux qui les recevront aujourd'hui. Mais leur itinéraire ne se termine pas. Le baptême, la confirmation et la première réception de l'eucharistie ne sont pas une fin, mais un commencement ».

À l'intention de la communauté qui les accueille, l'Évêque avait ces mots : « Comme baptisé.e.s-confirmé.e.s, dorénavant, ils participeront pleinement à la vie du corps du Christ par l'eucharistie et seront ses témoins dans le monde, comme nous l'entendrons dans l'évangile d'aujourd'hui. Les années liturgiques se succèdent sans se répéter en nous faisant marcher à la manière du Ressuscité ; cet itinéraire nous est proposé à tous et toutes, que nous soyons nouveaux baptisé.e.s ou baptisé.e.s depuis plus longtemps ». C'est donc un nouveau départ dans la foi, par le cycle de la vie liturgique, qui s'offre à tous ceux et celles qui ont pris part à cette célébration : parrains et marraines, membres de la famille Serewan, membres de la communauté chrétienne de la paroisse Saint-François d'Assise, ainsi que les accompagnatrices et accompagnateurs des catéchumènes.



France Ramsay remet à son filleul, Faly, son cierge de baptême.

Des membres épars formant désormais une seule famille dans leur adhésion à Jésus Christ. Ω

Décès de l'abbé Jonathan Lemire

La chancellerie

M. l'abbé Jonathan Lemire est décédé le 3 novembre 2020 au CIUSSS-MCQ Centre d'hébergement Fortierville, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans et huit mois.

Né à Baie-du-Febvre le 26 février 1926, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 30 mai 1953 dans la cathédrale de Nicolet par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants : prêtre auxiliaire au Séminaire de Nicolet (1953) vicaire paroissial à Saint-David (1954), Notre-Dame-du-Bon-Conseil (1954), Sainte-Gertrude (1954-1956), Saint-Germain-de-Grantham (1956-1959), Saint-Joseph de Drummondville (1959-1968); aumônier de la Fédération diocésaine des instituteurs et institutrices (1959-1968), premier aumônier de l'Association diocésaine des Principaux d'école (1963-1968), premier aumônier de l'Alliance des enseignants de la Régionale Saint-François (1965-1966); curé de Saint-Gérard-Majella (1968-1974), de Sainte-Monique (1974-1992); administrateur paroissial de Sainte-Monique (1992-1999).



Il prit sa retraite au presbytère de Sainte-Monique le 1er août 199 et ensuite à Nicolet.

Ses funérailles furent célébrées dans la cathédrale de Nicolet, le 13 novembre 2020 par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. L'inhumation a eu lieu au cimetière des prêtres du Grand Séminaire de Nicolet.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet. Ω

Nominations diocésaines

Mgr André Gazaille a procédé aux nominations suivantes :

La Chancellerie, diocèse de Nicolet

ZONE LAC-SAINT-PIERRE

Mme Sylvie Gagné, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Assomption-de-la-Vierge-Marie et Saint-Jean-Baptiste de Nicolet à titre d'agente de pastorale

Mme Raymonde Morvan-Guévin, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Assomption-de-la-Vierge-Marie et Saint-Jean-Baptiste de Nicolet à titre de paroissienne bénévole

M. Daniel McMahon, diacre, coordonnateur de l'unité pastorale des paroisses Assomption-de-la-Vierge-Marie et Saint-Jean-Baptiste de Nicolet

M. l'abbé Robert Richard, modérateur de la charge pastorale des paroisses de l'Unité Assomption-de-la-Vierge-Marie et Saint-Jean-Baptiste de Nicolet

Mme Kimberly Anne St-Laurent, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Assomption-de-la-Vierge-Marie et Saint-Jean-Baptiste de Nicolet à titre d'agente de pastorale

SERVICES DIOCÉSAINS

M. l'abbé Pierre Garceau, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des traitements ®

Mme Jocelyne Gervais, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des traitements ®

M. Yves Grondin, membre de la Table diocésaine de concertation

M. Daniel McMahon, diacre et **Mme Liette Boisvert**, couple responsable de la formation initiale au diaconat permanent et membres du comité diocésain du diaconat permanent

M. André Moreau, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des traitements ®

M. Yvan Morin, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des traitements ®

M. René Nadeau, diacre, conseiller spirituel (aumônier) du Conseil des Chevaliers de Colomb Grantham 10763 en remplacement de M. l'abbé Jean-Noël La Plante

Mme Anne Penelle, membre de la Table diocésaine de concertation ®

Me Jean Prince, membre du Conseil pour les affaires économiques du diocèse de Nicolet ®

Mme Lise Proulx, membre de la Table diocésaine de concertation ®

M. Jacques Sigouin, membre du Conseil pour les affaires économiques du diocèse de Nicolet ®

M. Jules Thibeault, membre du Conseil pour les affaires économiques du diocèse de Nicolet ®

M. l'abbé David Vincent, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des traitements

PRÉSIDENTS D'ASSEMBLÉE

M. Michel Lemire : Assomption-de-la-Vierge-Marie ®

Mme Guylaine Picard : Notre-Dame-de-Lourdes

Mme Louise Baron : Saint-François-Xavier

VICE-PRÉSIDENTE D'ASSEMBLÉE

M. l'abbé Michel Bédard : Saint-Jean-de-Brébeuf

NDLR Le symbole ® indique un renouvellement de mandat.

Cette liste compile les nominations du 16 novembre et celles du 21 décembre 2020.

Un Noël missionnaire

Oui, oui, on peut voir Noël comme une grande fête missionnaire, même cette année, en temps de pandémie...

Je dirais même surtout cette année. Être missionnaire suppose qu'on sorte, qu'on soit envoyé, qu'on aille vers l'autre.

On dit aussi qu'être missionnaire ça veut dire marcher avec les autres.

Martin Couture, service de la pastorale missionnaire

L'Église nous propose deux grands modèles de missionnaires, **saint François-Xavier** et **sainte Thérèse de Lisieux**. François a traversé la moitié de la planète en risquant sa vie, il a dû apprendre des langues, il a affronté la faim, le froid et la chaleur pour aller marcher avec les peuples de l'Asie. Thérèse est restée dans son couvent en France et elle a prié pour le monde entier, elle a marché avec le monde entier. Nous sommes appelés à être soit des François-Xavier, soit des Thérèse, soit tout ce qui peut exister entre les deux. L'important c'est de marcher avec les autres.



En prenant le temps de contempler la crèche, on peut penser à tous ceux qui ont marché ; Marie et Joseph, les bergers, les mages. On peut aussi penser aux migrants qui traversent en ce moment terres et mers

pour trouver des conditions de vie dignes. On peut penser aux sans-abris de nos villes qui marchent pour ne pas geler. On peut penser aussi aux gens autour qui marchent en quête de sens. On peut penser aux autochtones qui marchent pour être enfin reconnus, aux propriétaires de petites entreprises qui en arrachent, aux agriculteurs isolés, aux aînés confinés par la pandémie.

Les fêtes de Noël vont être plus calmes cette année. Profitons-en pour revoir notre façon de marcher avec les autres, pour revisiter nos solidarités et les nourrir. On peut marcher avec les autres en priant pour eux, en téléphonant, en écrivant, en lisant, en prenant le temps de comprendre notre monde. On peut faire un don à un organisme communautaire ou à une communauté missionnaire. On a le choix, l'important c'est de nous mettre en route... tout en restant à la maison.

Joyeux Noël... et bonne marche ! Ω

Lancement liturgique du carême et du temps pascal

Cette rencontre qui vise à outiller les équipes de liturgie, les prêtres et les autres animatrices et animateurs des célébrations sera de nouveau offerte en mode virtuel, sur la plateforme Zoom.

Rendez-vous le **lundi 25 janvier de 13 h 30 à 15 h 30**. Le lien de la rencontre sera envoyé en janvier.

Pour toute information, on peut contacter : marijkedesmet@diocesenicolet.qc.ca

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Ce Noël,
offrez l'espoir
en cadeau



Répandre la solidarité et donner de l'espoir

Comment va notre monde en ce temps de pandémie ? Plus fraternel ? Plus solidaire ? Donnons de l'espoir, en ce temps de l'avent, en devenant un maillon d'une magnifique chaîne de solidarité en faveur de nos sœurs et nos frères des pays du Sud affectés par la COVID-19 !

Par Hélène Roy et Jean-Guy Marcotte, membres du Conseil diocésain de Développement et Paix

Depuis 1967, Développement et Paix — Caritas Canada est un mouvement démocratique de solidarité internationale créé par la Conférence des évêques catholiques du Canada. Notre organisme soutient des partenaires dans les pays du Sud qui font la promotion de la paix, des droits des femmes, de la démocratie, de la participation citoyenne et de la justice écologique. Elle rassemble des personnes comme vous et moi qui croient en un monde de justice et de paix.

Au cours de ces années, nous avons rejoint 16,8 millions de personnes de manière directe par nos programmes. Nous avons appuyé des partenaires dans 35 pays qui ont mené des projets pour leurs communautés.

COVID-19 : SE RÉTABLIR ENSEMBLE

Dans le contexte de la pandémie, nous estimons que :

- 265 millions de personnes pourraient être confrontées à une insécurité alimentaire aiguë ;
- 500 millions de personnes supplémentaires seraient précipitées dans la pauvreté ;
- Seulement 1 personne sur 5, dans les pays à faible revenu, est protégée par un filet de protection sociale.

En ce mois de décembre 2020, nous profitons de l'occasion pour remercier tous les donateurs passés et les futurs donateurs du soutien que vous avez accordé à Développement et Paix depuis plus de 50 ans. Avant la fin de cette année, il est toujours

possible d'obtenir un reçu fiscal admissible à la prochaine déclaration d'impôts. Allons sur le site de Développement et Paix et risquons-nous à faire un don à la hauteur de nos moyens (reçu fiscal émis pour tout don de 10 \$ et plus). Plusieurs façons de donner :

- Site de [DÉVELOPPEMENT ET PAIX](http://DEVELOPPEMENT ET PAIX) ou à l'adresse suivante : devp.org/donsolidairechaine
- Dans la page de collecte du [diocèse de Nicolet](#) pour Développement et Paix
- Par téléphone 1-888-234-8533
- Par la poste :

DÉVELOPPEMENT ET
PAIX — CARITAS
CANADA
1425, boul.
René-Lévesque
Ouest, 3^e étage
Montréal
Qc H3G 1T7



Nous vous invitons aussi à vous faire entendre pour la justice écologique. Cette action de plaidoyer, très importante pour notre avenir à tous et toutes en lien avec les changements climatiques, nous est proposée sur le lien suivant : [POUR L'AMOUR DE LA CRÉATION](#). Vous y trouverez la lettre à faire suivre à votre député fédéral sous l'onglet [politique](#).

**Pour l'amour
de la création**

*C'est ensemble que nous pouvons changer les choses.
Merci de votre soutien ! Ω*

LANCEMENT D'UN SITE SUR LA MÉMOIRE DU CHRISTIANISME SOCIAL

« Nous sommes des nains sur des épaules de géants »

Le 8 décembre dernier, j'ai eu le bonheur de participer à un 5 à 7 unique et historique avec Marc Dion du Comité diocésain de justice sociale. À l'invitation du **Centre justice et foi** (CJF), c'est plus de cent personnes qui ont assisté au lancement officiel d'un site Internet absolument extraordinaire :

Mémoire du christianisme social au Québec.

Sylvie Gagné, service diocésain Présence au monde

Ce site est de l'aboutissement du travail initié en 2019 par le CJF qui, au lendemain de la clôture de l'organisme Entraide missionnaire, a voulu répondre à une vaste question : où s'en va le christianisme social ? Quel est l'avenir du christianisme social ?

C'est le mandat qui a été confié à Ariane Collin, coordonnatrice du projet Avenir du christianisme social au CJF. Portée par ce souffle et cette mission, Ariane a pris le bâton du pèlerin et a parcouru les routes de nombreux diocèses, groupes et mouvements pour y cueillir le vécu des milieux. Sur sa route, elle a rencontré des groupes engagés en pastorale sociale et toujours persuadés qu'un autre monde est possible.

Rappelons qu'en décembre 2019, le comité diocésain de Justice sociale avait reçu Ariane Collin dans le cadre de cette recherche. Nous étions réunis à la Ressource aide alimentaire, à Nicolet, pour un souper-spaghetti rencontre, avec les Annie Jutras, Marc Dion, Odette Laroche-Belval, Danielle Chabot et Henri Bordeleau de ce monde, pour n'en nommer que quelques-uns ! Nous pouvons affirmer, sans fausse modestie, que quelque chose de notre diocèse est inclus dans tout ce grand projet du portrait du christianisme social au Québec.

CHRISTIANISME SOCIAL

Le projet en lui-même, comportant quatre volets, incluait une grande étape du Voir-Juger-Agir, c'est-à-dire une tournée des milieux afin d'y recueillir la sève, ce qui reste des racines chrétiennes, puis de voir comment poursuivre le projet. À cela s'ajoutent des temps et des lieux d'exploration avec des plus jeunes, un volet visant explicitement à faire connaître ce qui s'est fait dans la mouvance de la justice sociale au Québec et, enfin, une part de réflexion sur le financement d'un tel projet et de ses suivis, à plus long terme.

L'équipe du CJF assignée au travail sur le christianisme social a planché sur ce projet d'envergure, est c'est la somme de leur travail de documentation, de mémoire et de relecture qui a fait l'objet d'un lancement auquel cet article est en réalité consacré.



C'est lors de cette rencontre, il y a un an, qu'Ariane Collin a recueilli le portrait de l'expérience diocésaine en christianisme social.

DES ALLURES DE RETROUVAILLES

Je me suis émerveillée en constatant le nom et le visage de toutes ces personnes qui furent – et sont encore – des porte-étendards de la lutte à la pauvreté, des droits des femmes, des enjeux écologiques et des prises de position pour nos frères et sœurs du Sud. Ainsi, j'ai aperçu dans l'écran des gens du MTC (Mouvement des travailleuses et travailleurs chrétiens), du CATHII (Comité d'action contre la traite

humaine interne et internationale), de la Table provinciale de la pastorale sociale, du Réseau des répondantes diocésaines à la Condition des femmes, de l'épiscopat québécois, de Femmes et Ministères, de Développement et Paix, de Comité d'accueil des Migrants, de la CSN, des fondateurs de comités, de groupes, d'équipes partenariales, etc. Des Vivian Labrie, Claude Lacaille, Michel Beaudin, Gisèle Turcot, Jocelyn Girard, Jean-François Roussel, Guy Côté, Yves Carrier, Yves Bédard, Martine Sanfaçon, André Beauchamp, et j'en passe.

Des hommes et des femmes qui représentent les racines de l'engagement social au Québec, les porteurs de ballon, les porte-flambeaux, les témoins lumineux de ces longues routes encore à poursuivre.

ÉCHANGES EN ÉQUIPES

Le nouveau site internet comprend quatre sections : **Femmes et société**, **Luttes écologistes**, **Solidarité internationale** et **Luttes ouvrières**. La plateforme Zoom nous le permettant, nous avons été placés dans des groupes qui ont écouté des conversations entre deux personnes ressources d'un de ces quatre volets du site internet.

Personnellement, je me suis retrouvée dans le groupe qui conversa avec André Beauchamp et Katy Ramos-Borges sur le volet **Luttes écologistes**, dans un premier temps. Puis je me suis jointe à celui des **Luttes ouvrières** avec Michel Rioux journaliste et longuement engagé dans la CSN et Ben Sweeney, organisateur



syndical dans les TUAC (syndicat du secteur de l'alimentation). Quelle qualité d'échanges et quelle précision quant à la mémoire et à l'histoire !

Nous avons eu droit à une tournée des luttes politiques, à un regard sur la mouvance chrétienne militante et aux appels adressés aujourd'hui à nos concitoyens et concitoyennes. Nous constatons que tous ces pionniers avaient dit, à leur manière, ce que le pape François dit encore aujourd'hui, entre autres dans *Laudato Si*, à savoir que tout est lié et que les luttes sociales vont toutes ensemble.

UN SITE À DÉCOUVRIR, À CONSULTER, À FAIRE CONNAÎTRE

Christophe Lefrançois, historien et membre de l'équipe de Relations (qui est-il ?) aura cette expression pour désigner le rôle du nouveau site internet Mémoire du christianisme social au Québec : « Il s'agit de poser un regard plus complet et plus honnête sur l'histoire, pour honorer la mémoire des personnes qui ont donné leur vie et leur sang pour la dignité humaine, le respect des droits et la justice ».

Le site présente une richesse d'archives puisées à même le trésor de l'Entraide missionnaire, des Journées sociales, des Forums André Naud et d'une kyrielle de témoins. Ces archives nous ouvrent un pan de notre histoire sacrée, malheureusement laissée dans l'ombre pour un bon nombre de Québécois et Québécoises. Les artisans du site ont fait le choix de le centrer sur les personnes davantage que sur les documents, ce qui lui donne un air d'album de famille.

Oui, comme le disait si bien Frédéric Barriault, rédacteur en chef du nouveau site : « Nous sommes des nains sur des épaules de géants ». Ne les oublions pas pour mieux lire l'horizon de nos futures luttes et avancer avec confiance, ensemble. Ω

Les jeunes ont de sacrées questions !

Si Dieu existe et qu'il est amour, pourquoi permet-il la COVID ? La question paraît simple, mais essayez d'y répondre pour voir. Et ce n'est qu'une question, parmi tant d'autres, que les jeunes qui participent aux clubs et aux camps de Ziléos se posent et à laquelle correspond une fiche pédagogique spécialement créée pour eux.

Par **Roger Clavet** pour l'Association Ziléos

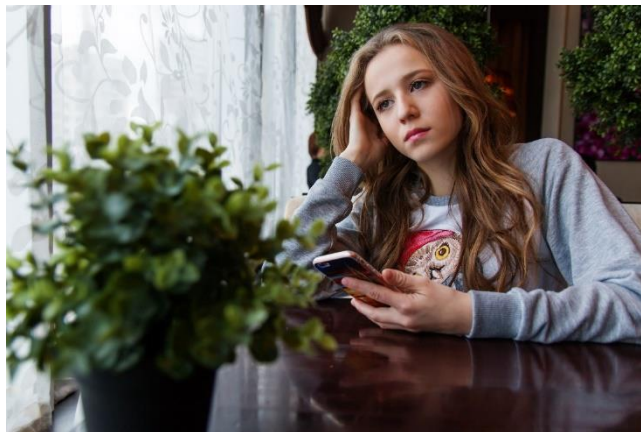
C'est la tâche à laquelle s'emploient, depuis bientôt dix ans, Muriel du Souich et Patrick François, les deux chevilles ouvrières responsables de l'élaboration du répertoire de fiches thématiques que Ziléos met à la disposition de ses animateurs et responsables au service des jeunes.

L'idée est simple. Il s'agit de répondre aux questions des jeunes, des plus fondamentales aux plus ardues. « Tous les sujets des fiches pédagogiques qui sont abordés dans nos clubs, nos camps, sont des questions venues des jeunes et qui continuent à venir d'eux », explique Patrick François, responsable général de l'Association Ziléos.

Celle qui collabore avec lui dans ce travail de bénédictin admet volontiers qu'il existe des sujets plus difficiles à aborder. « C'est sûr que faire une fiche sur le bien et le mal, c'est pas mal difficile », avoue Muriel du Souich qui, depuis 2011, a entrepris, avec Patrick François, l'énorme tâche de doter Ziléos d'un imposant catalogue d'outils pédagogiques.

Mère de quatre enfants et longtemps rédactrice en chef adjointe de « Croire aujourd'hui », une revue religieuse éditée par le groupe de presse Bayard, en France, Muriel du Souich fouille à travers sa vaste collection de publications pastorales pour dénicher des articles ou ouvrages qui traitent des questions que se posent les jeunes et qui nourriront les fiches pédagogiques.

« On essaie principalement de toucher les questions liées à la recherche de sens, à la relation aux autres,



à la relation à Dieu, au rapport au monde et à l'engagement », précise-t-elle.

Mais comment s'y prennent ces deux « apôtres des temps modernes » pour trouver réponse aux nombreuses interrogations qui assaillent les jeunes ? Il faut beaucoup de rigueur et une méthode de travail où le talent de l'un complète parfaitement celui de l'autre. Une sorte d'osmose. Patrick François explique.

« On fait une équipe, Muriel et moi. Elle épluche un sujet souvent à partir d'ouvrages religieux qui ont déjà traité la question. On se voit toutes les semaines, à raison de quatre heures par rencontre. Elle fait d'abord un premier travail de recherche (articles de presse, livres, revues, etc.) et quand on se retrouve, on travaille en visioconférence. Muriel fait davantage un travail sur le fond. Elle collige et synthétise. Moi, j'apporte mon expérience d'adaptation au public jeune ».

Muriel abonde dans le même sens. « On définit d'abord les objectifs de la fiche. On rédige ensuite ensemble, Patrick et moi. Nous sommes très complémentaires ».

NOUVELLES RÉALITÉS, NOUVELLES INTERROGATIONS

Les questions proviennent des animateurs sur le terrain qui ont écouté les jeunes les leur poser. Ainsi, chaque année, de nouvelles interrogations surgissent. La société avance et génère de nouveaux questionnements.

« Les questions sur la COVID, par exemple. Qui aurait cru pouvoir les poser, il y a même moins d'un an de cela ? Les questions sur le terrorisme, sur l'environnement, sur les nouveaux outils numériques ? Cela aurait été impensable il y a à peine quelques années », observe Patrick François.

Et puis il y a les grandes questions fondamentales de l'existence qui traversent le temps. « Qui suis-je, où vais-je, où cours-je ? Parce que dans 10 ou 15 ans, ces questions sur le sens de la vie seront toujours là, même si la manière de les poser, elle, aura peut-être changé » ajoute-t-il.

Ziléos ne cherche pas à imposer aux jeunes sa propre vision des choses et du monde. Il s'agit simplement d'aider les jeunes à étayer une pensée personnelle par rapport aux questions qu'ils se posent. Pas question non plus de leur proposer des réponses toutes faites. « On ne veut pas en faire des béni-oui-oui. On veut en faire des jeunes garçons et des jeunes filles, bientôt de jeunes adultes qui peuvent penser par eux-mêmes, avec des convictions éclairées », s'enflamme Patrick François.

Et puis, il faut ajouter la difficulté de bien distinguer les différents groupes d'âge auxquels s'adressent les fiches. On ne parle pas à des jeunes de 11 à 14 ans de la même façon qu'on le ferait pour des jeunes de 15 à 19 ans ou de 19 à 25 ans, les trois groupes constituant la clientèle cible de Ziléos.

PARLER AU CŒUR ET À L'INTELLIGENCE

En Église, cela fait plus de 30 ans que Patrick observe les jeunes. Alors, il ne se dit pas surpris de voir surgir autant de questionnements sur autant de sujets. Même constat chez Muriel qui ne s'étonne pas du tout de cette avalanche de questions

« Aux jeunes, il faut parler au cœur. Et parler aussi à leur intelligence. On ne veut pas leur réciter notre catéchisme et nos histoires à nous. Ce dont on parle, c'est de Jésus, ses réactions, sa vie, son message et de l'expérience qu'ont vécue les gens en le fréquentant. On veut que les jeunes sentent qu'à travers Ziléos, l'Église est là, et à travers elle, c'est Dieu qui est présent pour répondre à leurs questions et prendre soin d'eux », déclare Patrick.

L'APPROCHE UNIQUE DE ZILÉOS

Bien entendu, Ziléos n'est pas la seule organisation pastorale à proposer des outils pédagogiques adaptés à une clientèle jeunesse. Dans le milieu catholique, par exemple, il existe des mouvements qui offrent des programmes ciblant les jeunes.

« Mais, corrige Patrick, à ma connaissance, aucune organisation n'offre un parcours aussi complet que Ziléos, qui va des commencements dans la foi jusqu'à devenir des disciples du Christ ».

Autre distinction : un jeune est libre à Ziléos. Aucune étape ou participation ne lui sont imposées. C'est toujours une question de choix. De plus, les fiches sont retravaillées sans cesse sur le terrain par les animatrices et animateurs qui se les réapproprient. Et les thématiques abordées font appel à des spécialistes qui interviennent dans chaque club ou camp, selon les besoins. S'il est question de sexualité, de psychologie, de théologie, de prière, d'entrepreneuriat ou d'écologie, des intervenants spécialisés dans ces domaines sont mis à contribution.

LE PARI DES PETITS MIRACLES

Patrick François parie que les jeunes ainsi encadrés par Ziléos en retireront quelque chose, aujourd'hui même ou dans quelques années. « Si on prend les jeunes au sérieux, il se produit des petits miracles. Et peut-être qu'à 25, 30 ou 40 ans, ils se souviendront encore de ce qu'ils ont entendu et appris dans nos camps, dans nos clubs ou dans nos parcours [Approfondir la foi chrétienne](#). Et ce sera alors déterminant pour leur vie. C'est ça le vrai pari ».

UN TRÉSOR INÉPUISABLE

Au fil des ans, Ziléos s'est doté d'un riche catalogue de programmes, tant qualitativement que quantitativement. Au bas mot, le répertoire de Ziléos compte 1400 pages d'outils pédagogiques. Avec trois tranches d'âge visées, les programmations totalisent quatre ou cinq ans d'animations diverses d'avance. C'est plus de 7000 heures de travail mises à la disposition des équipes d'animation.

« Nous n'aurons jamais terminé de répondre aux questions des jeunes, fait valoir Patrick. Le jour où on n'aura plus de questions qui remontent des jeunes jusqu'à nous, ça voudra dire qu'on aura perdu le contact avec eux ».

En passant, vous voulez connaître la réponse à la question en début d'article, à savoir si Dieu existe et qu'il est amour, pourquoi permet-il la COVID ?

« Il n'y a pas de réponse simple à cela. Dieu n'a jamais voulu la souffrance. La fiche essaie de répondre à toutes les interrogations », ajoute Muriel du Souich. Patrick, lui, sourit. On devine qu'il a presque envie de nous dire : « Si vous connaissez un jeune qui est inscrit à nos activités, demandez-lui la réponse. Il la connaît sûrement ». Ω

Confirmations des adultes

Des cheminements et des célébrations pleins de surprises



Le samedi précédant le premier dimanche de l'avent, la cathédrale de Nicolet a été l'hôte non pas d'une mais de deux célébrations de confirmation d'adultes. Une seule célébration n'aurait pas suffi à rassembler toutes les personnes appelées à y participer, tout en respectant les normes sanitaires.

Avec la collaboration de **Marijke Desmet** et du **comité diocésain du catéchuménat**

Photos : ©**Éléna Marsolais** et ©**Adrien Côté**

Lors d'une relecture de cette expérience réunissant les personnes accompagnatrices de ces adultes récemment confirmé.e.s, avec les membres du comité, plusieurs commentaires visaient à rendre grâce.

Sylvain St-Arnaud s'est dit très touché du fait qu'une des personnes qu'il accompagnait lui ait demandé d'être son parrain, alors qu'il ne s'y attendait pas. Il a senti la sincérité de cette demande quand elle lui a aussi demandé d'avoir une photo avec lui après la célébration.

Pour lui, cette expérience liée à la confirmation se traduit comme un cadeau de Dieu qui lui dirait : « Continue de me laisser de la place ». Même la plus jeune de ce groupe de confirmands a su exprimer à quel point l'expérience des personnes plus âgées l'a fait grandir.

En marge de la célébration, les agents pastoraux ont été témoin de marques de gratitude et d'ouverture de la part des proches des nouveaux et nouvelles confirmé.e.s. L'une de ces personnes a reçu de Mgr Gazaille un accueil bienveillant et ouvert sur la liberté, alors qu'elle était remuée par la célébration, en tant que non baptisée. De plus en plus, on observe à quel point la célébration de confirmation des adultes produit un effet sur la communauté, au-delà des seules personnes confirmées.

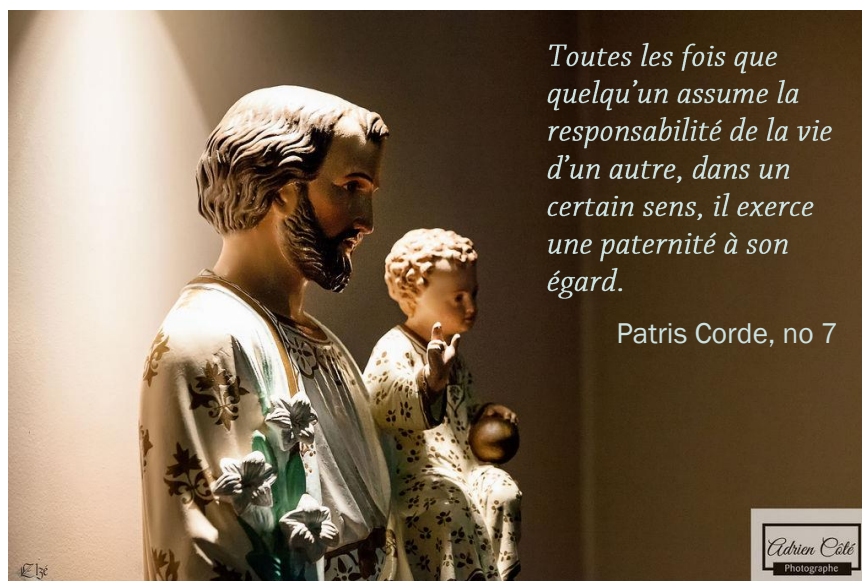


À la relecture, on remarque d'ailleurs que le langage de l'Évêque, qui préside cette célébration, est en résonance avec ce qui est véhiculé dans le parcours d'initiation. On sent une unité entre le parcours et la célébration. Selon Sylvie Gagné, membre du comité, on se rend compte qu'il y a plus qu'on pense dans la célébration. « Il y a ce qui a été préparé, il y a la réalisation, bien sûr, mais il y a aussi autre chose qui se passe à notre insu. Un terreau de fraternité, de proximité, d'accueil. Les gens se laissent toucher et l'expriment », dit-elle. **Ω**

Avec un cœur de père

La lettre apostolique *Patris Corde* appelle à se tourner vers Joseph

« Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles "le fils de Joseph". » Voilà les premiers mots de la lettre apostolique *Patris Corde* publiée par le pape François, le 8 décembre dernier, pour lancer officiellement une année consacrée à saint Joseph. Celle-ci s'étendra du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021.



[JL] Le Saint-Père dit vouloir saisir l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme Patron de l'Église Catholique « pour partager [...] quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. » Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie, dit-il, alors que « nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. [...] »

UNE MEDITATION INSPIRANTE

Dans sa lettre, le pape revient longuement sur ce que le Nouveau Testament et les écrits de la tradition nous enseignent au sujet de Joseph. Il le fait en explorant des thèmes, comme celui du **père aimé** par les chrétiens, du **père dans la tendresse**, du **père dans l'obéissance**, du **père dans l'accueil**, du **père au courage créatif**, du **père travailleur**, et du **père dans l'ombre**. « Le but de cette Lettre Apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan », écrit-il dans sa conclusion.

Sa méditation inspirante se termine par une prière à Joseph, alors que François révèle ceci au sujet de sa propre dévotion quotidienne : « Tous les jours, depuis plus de quarante ans, après les Laudes, je récite une prière à saint Joseph tirée d'un livre français de dévotions des années 1800, de la Congrégation des Religieuses de Jésus et Marie, qui exprime dévotion, confiance et un certain défi à saint Joseph » [note 10]. La lettre s'accompagne par ailleurs d'indications pour les journées de fêtes consacrées à Joseph, comme le 19 mars et le 1^{er} mai, ainsi que pour les malades et les personnes âgées, « dans le contexte actuel de l'urgence sanitaire ». Ω